

Favoriser les compétences à l'autonomie d'un jeune enfant, un appui pour le processus d'individuation

Intervention de Miriam Rasse – Résumé

Emmi Pikler, pédiatre Hongroise du siècle dernier, a pu mettre en évidence que le bébé est doté à la naissance d'une activité spontanée qui est constructive et élaborative et joue un rôle essentiel dans la connaissance de soi, des autres et du monde.

Ses travaux de recherche sur le développement moteur démontrent qu'il n'est pas nécessaire d'enseigner à un tout jeune enfant les différentes étapes de ce développement, mais qu'il a la capacité de les réaliser de lui-même, à travers l'exercice des différentes potentialités mises progressivement à sa disposition par la maturation de son système neuro-sensori-moteur.

Mettant en évidence la capacité du bébé à contribuer activement à son propre développement, Emmi Pikler va chercher à partager ses découvertes d'abord avec des parents, puis avec des professionnels (en fondant la pouponnière de Loczy, à Budapest) et à les engager à offrir à ces tout jeunes enfants les conditions d'« une motricité libre ».

Le petit enfant exprime sa capacité et son plaisir à être actif, dans sa motricité, mais pas seulement : il déploie son activité dans tout son environnement, dans ses interactions avec son entourage, dans sa découverte des objets, dans les temps de soins corporels...

Emmi Pikler va montrer que le bébé est capable d'une « activité autonome », qu'il sait initier et conduire selon ses intérêts et les potentialités dont il dispose. A travers cette activité, l'enfant découvre, explore, enregistre et traite des informations : il construit ses connaissances et développe sa pensée, son activité est aussi un espace d'expression et d'élaboration de ses émotions.

Utilisant ses capacités, il exerce sa compétence pour agir dans et sur le monde.

Grâce aux relations qui s'établissent avec les personnes de son entourage – si elles sont suffisamment attentives, attentionnées et fiables -, le bébé sait rapidement exprimer ses besoins et contribuer à leur satisfaction : dans un mode de communication préverbale, il sait donner des indications sur ce qui lui convient et réagir aux propositions qui lui sont faites. Actif dans ces interactions, il peut influencer les réponses de l'adulte et devenir partenaire du soin.

Il exprime des capacités – relatives - d'autonomie et s'éprouve compétent.

La reconnaissance et la prise en compte de ces capacités d'autonomie, souvent insoupçonnées, vont être un appui fondamental pour soutenir le processus d'individuation :

- La reconnaissance de ses capacités d'activité autonome permet la création d'un espace-temps différencié, dans lequel l'enfant peut librement déployer, à son rythme et selon ses intérêts et désirs personnels, une activité propre qui lui fait plaisir et à travers laquelle il se construit et apprend.

Par là-même, la création d'un espace-temps spécifique pour l'enfant délimite un espace-temps différencié pour les adultes de son entourage, qu'ils soient parents ou professionnels.

Témoins de son engagement dans son activité, de l'émergence de nouvelles capacités qu'il pourra exercer et progressivement maîtriser et s'approprier, ces adultes sauront

alors préserver cet espace-temps tout en l'enrichissant d'éléments nouveaux qui viendront alimenter son élan vital, ses expérimentations, découvertes et intégrations, au fur et à mesure de son évolution... et pourront alors préserver un espace-temps différencié aussi pour eux-mêmes.

Favoriser l'activité autonome du bébé soutient les processus de différenciation nécessaires à son individuation

Reconnaître les compétences de l'enfant à exprimer ses besoins et ses compétences progressives à contribuer activement à leur satisfaction par lui-même, nécessite de la part des adultes de son entourage, d'accueillir les manifestations corporelles, gestuelles, émotionnelles, les initiatives qui en témoignent, pour leur donner sens, les prendre en compte et s'y ajuster.

Au cours des soins corporels (le repas, la toilette, l'habillage), le petit enfant prend alors conscience de lui-même, accède à l'intersubjectivité et à l'altérité, l'un commençant l'action, l'autre la poursuivant dans la co-construction d'une « activité commune partagée ». Ses manifestations prises en compte, ses initiatives acceptées et ses éprouvés accueillis, le petit enfant se vit et peut se construire comme sujet différencié et singulier.

Favoriser ses compétences progressives à l'autonomie dans les soins, un point d'appui pour s'éprouver sujet et pour la construction de l'individuation

NB : même si la reconnaissance, par les adultes, de leurs compétences à l'autonomie seront des points d'appui pour les jeunes enfants dans leur processus de différenciation et d'individuation, il est nécessaire de préciser que la nature des relations établies avec eux sera différente si les adultes qui prennent soin d'eux sont leurs parents ou des professionnels.

Myriam David disait qu'alors que pour un parent l'objet d'investissement narcissique est l'enfant lui-même, pour un professionnel, c'est la qualité du soin qui en est (doit en être) l'objet. Et, elle précisait que : « le parent soigne son enfant parce qu'il l'aime ; pour le professionnel, c'est parce qu'il soigne l'enfant, qu'un lien se crée entre eux ».

Ses différents points seront illustrés de séquences de films qui permettront notamment de mieux percevoir certaines compétences à l'autonomie des jeunes enfants, dès leur plus jeune âge.